

# MINISTÈRE DES ARMÉES

## ÉTAT-MAJOR DES ARMÉES

### ordre du jour n° 3424

=oOo=

du général d'armée Thierry Burkhard  
Chef d'état-major des armées

*Officiers, sous-officiers, officiers mariniers, militaires du rang et personnel civil des écoles militaires de santé de Lyon-Bron,*

*Aspirants médecins et pharmaciens de la deuxième compagnie de l'école de santé des armées, vous avez reçu il y a quelques instants votre nom de promotion ainsi que votre fanion.*

*Aspirants de la promotion Médecin colonel Rondy, mesurez et appréciez toute la solennité de ce moment particulier, lourd de sens.*

*Lourd de sens d'abord parce qu'il marque la récompense de vos premiers mérites : pour appartenir à cette promotion, il vous a fallu réussir le parcours accès santé spécifique, le redouté PASS. Je mesure ce que cela signifie d'efforts et de sacrifices.*

*Lourd de sens ensuite, parce qu'avec ce nom de promotion, vous recevez en héritage le souvenir de votre Ancien, celui d'une vie passée sous l'uniforme et des nombreux faits d'armes qui l'ont jalonné.*

*Engagé à 18 ans lors de la Seconde Guerre mondiale, marsouin au régiment de marche du Tchad pendant les campagnes de France et d'Allemagne, c'est en connaissance de cause que Jean-Louis Rondy décida de continuer à servir la France.*

*En devenant médecin militaire, il consentit à revivre la violence des combats, l'éprouvante confrontation aux blessures et à la souffrance, celles des soldats qu'il accompagna toute sa carrière mais aussi les siennes. En Indochine avec le 1<sup>er</sup> bataillon étranger de parachutistes, de Diên Biên Phu au camp de prisonniers n°1, puis en terre africaine, au gré des opérations, il fût « Clochette », le « doc », le « toubib ». Il consentit aussi à revivre l'impuissance, quand la mort venait prendre certains de ses frères d'armes qui avaient remis leur vie entre ses mains.*

*Lourd de sens enfin, parce que ce moment consacre aussi la dimension militaire de votre engagement. Il participe de votre cohésion et de cet esprit de corps sans lesquels on ne peut rien accomplir. Vos chefs l'ont bien compris et veillent également à votre formation militaire, tout au long des six années que vous passez à l'école de santé des armées. Cette formation est indispensable. Vous devez la mettre à profit pour vous intégrer pleinement à la communauté militaire. Elle vous permet de prendre en compte le fait tactique dans votre pratique médicale, pour toujours mieux soutenir les forces.*

*Aspirants de la promotion Médecin colonel Rondy, ce baptême n'est pas un aboutissement. Vous êtes au début d'un parcours long et difficile. Vous avez su faire très jeune un choix fort, celui de vous engager à servir les armes de la France en devenant praticien militaire.*

« Médecin militaire » : pour vous, ces deux termes doivent être indissociables. L'un ne saurait aller sans l'autre, sous peine de dénaturer la vocation qui est la vôtre.

À l'issue de ce long parcours, vous vous engagerez pleinement dans les opérations : avant, pendant et après, vous serez aux côtés de vos camarades combattants. De l'avant jusqu'au sein d'un rôle 4, vous constituerez les maillons de la chaîne santé, sans laquelle rien n'est possible.

Dans les années qui viennent, lorsque le temps vous semblera long, que parfois la flamme de votre vocation vacillera, songez à ce moment où, engagé à la tête de votre équipe, vous aurez à sauver des vies et soulager des souffrances. Songez à ce moment où vous croiserez les regards de ceux qui seront près de monter à l'assaut, de larguer les amarres ou de décoller. Dans ces regards, vous lirez l'inquiétude et la peur mais aussi et surtout le soulagement, la confiance, un appel parfois, parce que tous compteront sur vous. Dans le feu de l'action, lorsque chaque geste compte, vous ferez ce que vous aurez appris ici. Vous soignerez les corps et prendrez soin des âmes.

Tout cela, vous ne le ferez pas seuls. Vous pourrez compter en particulier sur l'appui des infirmiers militaires, qui se forment, ici, avec vous, aux écoles militaires de santé de Lyon-Bron. Vous tous, rassemblés ici, ensemble, sur cette place d'armes, vous êtes l'avenir du service de santé des armées, rouage indispensable d'une mécanique complexe qui garantit la capacité opérationnelle des armées.

Sur les théâtres d'opération extérieurs et sur le territoire national, le service de santé des armées fait chaque jour la preuve de ses qualités et de ses compétences. À l'instar du reste des armées, il lui appartient de préparer l'avenir en s'adaptant à l'évolution de la conflictualité et au nouveau contexte stratégique, pour contribuer à « gagner la guerre avant la guerre » et être prêt à l'affrontement.

Ainsi, au-delà de l'exercice de la médecine ou de la pharmacie, il vous reviendra également la responsabilité de faire vivre votre service. Sous la houlette de votre directeur central, le service de santé des armées a entamé une profonde transformation, qui doit lui permettre de mieux répondre aux besoins exigeants et toujours plus complexes des armées. Recentré sur son cœur de métier et sur sa raison d'être, le soutien des forces, le service de santé des armées se projette vers l'avenir avec détermination.

Pour réussir cette transformation, il s'appuie sur l'excellence des femmes et des hommes, civils et militaires, qui sont de tous les engagements. Les ordres nationaux, la citation et les médailles qui ont été remises aujourd'hui en témoignent de manière éclatante.

Aspirants de la promotion Médecin colonel Rondy, de la carrière qui se dessine devant vous, vous percevez déjà combien elle sera exigeante. J'ai la certitude qu'elle sera également passionnante et exaltante, faite d'aventure et de dépassement de soi. Vous vous y réaliserez, grâce à votre enthousiasme et à votre ardeur.

Sur mer et au-delà des mers, pour la patrie et l'humanité, toujours au service des hommes, je compte sur vous.

Bron, le 2 octobre 2021.

